



Nettoyage ethnique opéré par des forces soutenues par les États-Uniens en Irak

Par [Patrick Martin](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Mondialisation.ca, 16 novembre 2005

wsws.org 16 juin 2005

Des unités des forces de police et de sécurité kurdes soutenues par les États-Unis ont kidnappé des centaines de personnes appartenant aux minorités arabe et turkmène dans la ville de Kirkouk (nord de l'Iraq) d'après un câble confidentiel émis par le Département d'État et parvenu, grâce à des fuites, dans les bureaux du Washington Post.

Citant le câble, le Washington Post de mercredi dernier fait savoir que ces kidnappings, associés parfois à des tortures et à des demandes de rançon, faisaient partie d'une « initiative à grande échelle » menée par les deux principaux partis kurdes « afin d'exercer leur autorité sur la région de Kirkouk de manière de plus en plus provocatrice. »

Le câble, rédigé par le coordinateur régional de l'Ambassade américaine et daté du 5 juin, était destiné à la Maison Blanche, au Pentagone et à l'Ambassade Américaine à Bagdad. Il mettait en garde contre le fait que les enlèvements par lesquels plusieurs centaines de personnes ont été enlevés de Kirkouk et jetés dans des prisons des villes kurdes de Soulaïmaniya et de Irbil - « aggravaient fortement les tensions basées sur des critères purement ethniques » et discréditaient le gouvernement américain. Le câble attestait que « des turkmènes de Kirkouk leur avaient dit qu'il leur semblait que les américains toléraient ces pratiques tandis que les arabes de Kirkouk tenaient les représentants de la coalition pour directement responsables de ces exactions ».

Le câble avertissait que ces enlèvements « porteraient gravement atteinte aux efforts de la coalition dans la région si des procédures n'étaient mises en place pour renforcer la législation irakienne sur le transfert de prisonniers ».

Kirkouk est au cœur de tensions politiques et ethniques de plus en plus importantes. La ville est située à la limite des champs pétrolifères qui sont parmi les plus riches du monde et qui, comme l'espèrent les dirigeants kurdes, serviront de base pour un futur état kurde indépendant. Cependant, les kurdes ne constituent qu'une majorité relative dans la région et sont un peu moins nombreux que les arabes et les turkmènes réunis.

Les révélations du Washington Post ont été confirmées par des reportages de l'agence Reuters, citant des dirigeants arabes de Kirkouk. Ahmed al-Obeidi, chef d'un petit parti politique arabe a déclaré que les arrestations avaient commencé après l'occupation américaine et qu'elles s'étaient amplifiées après l'élection du 30 janvier, à la suite de laquelle les partis nationalistes kurdes soutenus par les États-Unis (le PDK Parti Démocratique du Kurdistan et le UPK Union Patriotique du Kurdistan) gagnèrent le contrôle du conseil provincial de Kirkouk.

Le PDK et l'UPK maintiennent d'importantes milices fortement armées qui exercent un contrôle de fait sur la région à population kurde. Jalal Talabani, dirigeant de l'UPK, est à présent président d'Irak tandis que Massoud Barzani, dirigeant du PDK est à la tête du gouvernement régional qui unit les trois provinces à majorité kurde au nord de Kirkouk.

Obeidi estima que le nombre total de prisonniers s'élevait à 250 personnes, dont 40 auraient déjà été libérées. Le Washington Post cita d'autres estimations évaluant à 600 ou plus le nombre de personnes kidnappées. Des représentants de l'armée américaine dirent avoir enregistré 180 cas.

D'après le reportage du Washington Post qui cite des représentants américains et irakiens ainsi que le câble du Département d'état, la campagne contre les Arabes et contre les Turkmènes est « orchestrée et menée par une agence de renseignements kurde, connue sous le nom d'Asayesh et par l'Unité des services d'urgence d'obédience kurde, escadron anti-terroriste comptant 500 membres et faisant partie intégrante des forces de police de Kirkouk. Tous deux entretiennent des liens très étroits avec l'armée américaine ».

Dans certains cas, les services de sécurité kurdes ont fait croire que ces enlèvements étaient des arrestations liées aux enquêtes sur les crimes commis par le régime de Saddam Hussein, comme par exemple l'attaque aux armes chimiques perpétrée en 1988 sur la ville kurde de Halbaja, ainsi que les représailles contre les Kurdes, en 1991, immédiatement après la Guerre du Golfe.

Des responsables militaires américains à Kirkouk ont reconnu que de nombreux prisonniers avaient été détenus à Kirkouk avant leur transfert vers Soulaïmaniya et vers Irbil. Ils ont prétendu que ces transferts s'imposaient parce que les prisons de Kirkouk étaient surpeuplées. Ils ont cependant reconnu qu'aucune autorisation judiciaire n'avait été donnée pour ces transferts.

Le Commandant Darren Blagburn, officier de renseignements pour la 116ème brigade Combat Team à Kirkouk, a déclaré au Washington Post qu'il était au courant de ces transferts depuis un mois et était « quasiment sûr » que ces transferts ne se pratiquaient plus. Mais, d'après d'autres sources militaires et irakiennes, plus d'une douzaine d'arrestations se sont produites à Kirkouk, la semaine dernière uniquement.

Blagburn a confirmé que les détenus qui avaient été transférés à Soulaïmaniya et à Irbil n'étaient pas enfermés dans des prisons publiques ordinaires mais dans des établissements gérés par les services de renseignements des deux partis politiques kurdes dont les quartiers généraux se trouvent dans ces deux villes, (le PUK à Soulaïmaniya et le KDP à Irbil). Plusieurs prisonniers libérés de ces centres ont évoqué des conditions de surpopulation jusque 50 personnes dans une cellule de 6 mètres sur 3- de violence, de mauvais traitements physiques et de tortures avérées.

Le Washington Post a cité le cas de Abu Abdullah Jabbouri, qui a été kidnappé et relâché la semaine dernière de la prison d' Irbil. Ce dernier a décrit un de ses co détenus qui avait été fouetté à l'aide de fils de fer, occasionnant d'importantes cicatrices. A plusieurs occasions, les fils avaient été chauffés sur un feu.

Lors d'une interview, d'autres résidents de Kirkouk ont déclaré que presque toute leur famille avait été arrêtée et emmenée. D'après le Washington Post bon nombre de ces arrestations se sont faites avec la participation des soldats américains.

Osama Danouk déclara : » Quand nous allons trouver les américains, ils nous envoient à la police. Quand nous allons trouver la police, ils nous renvoient aux américains. C'est un va et vient continuel.... »

Le Commandant Blagburn a présenté une unité kurde participant à ces enlèvements comme des militaires « très coopératifs, très bien disposés envers les forces de la coalition ». Il a également dit que cette unité était un soutien très précieux pour les américains dans leur lutte contre la résistance irakienne. Il dit au Washington Post que « C'est en fait l'unité à laquelle nous pouvons le plus faire confiance ».

Le Lieutenant Colonel Anthony Wickham, qui est à la tête d'une équipe de conseillers militaires américains auprès du gouvernement de la province, contredit les propos de Blagburn qui minimisaient l'importance des arrestations dénuées de tout cadre juridique. Il dit qu'à la miavril, le nombre de plaintes pour enlèvements et pour disparitions était « devenu un véritable ras de marée ».

Les révélations de ce qui se passe à Kirkouk démentent de façon encore plus flagrante la théorie selon laquelle l' invasion et l'occupation de l'Irak par les Etats Unis avaient pour but essentiel de renverser la tyrannie et l'oppression de Saddam Hussein pour installer un régime démocratique à la place de celui-ci. Le pouvoir américain d'occupation utilise les mêmes méthodes de répression de masse et du « diviser pour mieux régner » que celles pratiquées par l'ancien dictateur irakien.

Sous le régime de Hussein, le gouvernement central irakien encourageait délibérément la migration vers Kirkouk des arabes des régions plus au sud, tout en expulsant des milliers de kurdes de chez eux, dans le but d'asseoir le contrôle de Bagdad sur les champs pétrolifères. A présent les partis kurdes adoptent les mêmes pratiques d'intimidation et de répression dans le but de chasser les arabes et les turkmènes et de finalement asseoir une majorité kurde à Kirkouk.

Les partis kurdes jouent un rôle tout à fait semblable à celui de l'Armée de Libération du Kosovo (ALK) lors de l'attaque des Etats Unis et de l'OTAN contre la Serbie en 1999. L'Administration Clinton intervint dans l'ex Yougoslavie en utilisant comme prétexte les exactions du gouvernement serbe de Milosevic.

Le gouvernement américain prétendit que les forces serbes étaient engagées dans un processus de nettoyage ethnique au Kosovo contre la population albanaise, majoritaire dans cette province. Après l'occupation du Kosovo par les forces de l'OTAN, l'ALK se déclina contre les Serbes et contre les Tsiganes chassant de cette province le plus gros de cette population. Les forces kurdes à Kirkouk semblent sont décidées à mener une campagne semblable de nettoyage ethnique.

Pour le moment, les médias américains ont préféré passer sous silence les rumeurs de nettoyage ethnique (soutenu par les troupes américaines en Irak) à l'encontre des populations arabe et turkmène de Kirkouk. Bien que l'article du Washington Post ait fait la « une » de ce quotidien, et qu'il ait à l'évidence provoqué des discussions au sein des cercles politiques et des cercles journalistiques, les chaînes d'information câblées en ont très peu parlé mercredi, tandis que les journaux du soir à la radio n'y ont pas fait la moindre allusion.

La désinvolture de la presse sur la question de l'enlèvement systématique de centaines de

personnes à Kirkouk contraste nettement avec le traitement des enlèvements d'occidentaux à Bagdad, que ces enlèvements soient le fait d'islamistes ou de gangs criminels cherchant à obtenir une rançon. Selon des chiffres publiés mardi dernier, quelques 200 étrangers ont été enlevés en Irak depuis l'invasion du pays par les USA en mars 2003 un chiffre bien inférieur au nombre de personnes kidnappées au cours de ces derniers mois dans la seule ville de Kirkouk.

La source originale de cet article est wsws.org
Copyright © [Patrick Martin](http://wsws.org), wsws.org, 2005

Articles Par : [Patrick Martin](http://wsws.org)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca